

**Chez Xavier PHILIPPART et Nathanaël SIGNEZ**  
**EARL du Clos Ancelot**  
**à VILLERS SAINT-BARTHELEMY**

**Rien n'est fait au hasard, tout est calculé.**

**CHIFFRES-CLES**

*Chez Xavier PHILIPPART - EARL du Clos Ancelot*

- **SAU : 142 Ha** sur deux sites distants de 30 km dont 55 Ha de SFP (18 Ha de maïs, 5 Ha de luzerne, 32 Ha de prairies) et 95 Ha de cultures de vente (53 Ha de blé, 10 Ha d'escourgeon, 15 Ha de colza, 10 Ha de lin, 7 Ha maïs grain inerte)
- **Main-d'œuvre : 2 UMO** (Xavier et un salarié)
- **Cheptel : 60 Prim'Holstein X Montbéliard**
- **Production : 477 400 L**
- **Productivité : 8 400 L/VL/an**

*Chez Nathanaël SIGNEZ*

- **SAU : 54 Ha** dont 44 de SFP (26 Ha de prairies, 18 Ha de maïs) et 10 Ha de culture de vente (Blé)
- **Main-d'œuvre : 1 UMO** (Nathanaël)
- **Cheptel : 40 Prim'Holstein X Montbéliard**
- **Production : 292 600 L**
- **Productivité : 8 400 L/VL/an**

*Chez Xavier et Nathanaël, rien n'est fait au hasard, tout est calculé. «On essaie de plus en plus d'avoir des protocoles bien définis.» L'organisation est leur clé de réussite. Étant en arrêt Ballman, leur mutualisation des moyens leur permet d'optimiser leurs coûts de production, tout en gardant chacun leur structure juridique d'exploitation. Ainsi, ils ont trouvé un bon équilibre en terme de charge de travail, tout en étant très pointus sur les aspects techniques et de gestion financière. Chacun y trouve son compte.*

Les parents de Xavier PHILIPPART se sont installés en 1962 et c'est en 1998 qu'il décide de reprendre l'exploitation familiale, lors de la retraite de ses parents. Il fait alors le choix de poursuivre et développer la production laitière. En 2000, il réalise une mise aux normes des bâtiments d'élevage, agrandit le bâtiment et il construit une nouvelle salle de traite. L'ancienne étable est ainsi convertie en logement étudiant dans le cadre du label «Campus vert» ; une activité annexe à l'exploitation mais qui permet à Xavier de valoriser au mieux cet ancien bâtiment et par la même occasion de rencontrer du monde, ce qui correspond bien à sa personnalité.

Nathanaël SIGNEZ fait la connaissance de Xavier lors d'un stage, avant de sortir de l'école en 2008. Il cherche alors à reprendre la ferme de ses parents, mais l'exploitation est modeste : 50 Ha et 210 000 litres de lait. Les 2 corps de ferme étant dans le même village, il naît l'idée d'une mutualisation des moyens entre Nathanaël et Xavier. Ainsi, Nathanaël vient travailler 6 mois chez Xavier pour voir comment cela se passe, si cela lui plait et si l'entente est favorable pour s'associer. Finalement, cet essai s'avère très positif car en 2010, Nathanaël décide de s'installer en réalisant un regroupement des troupeaux laitiers avec Xavier, dans le cadre d'un arrêté Ballman.

En 2015, le cheptel étant de plus en plus important, ils réalisent une nouvelle mise aux normes des bâtiments en transformant l'aire paillée en logettes avec racleurs et production de lisier. Cela leur permet d'améliorer la qualité du lait et de diminuer le temps de travail. L'aire de repos est constituée de 98 logettes.

**Association : « Se libérer un week-end sur deux »**

Au vu de la structure de l'exploitation familiale, Nathanaël ne se voyait pas s'installer tout seul. Les moyens de productions n'étaient pas très importants, la mise aux normes n'était pas faite et il avait peu de matériel.

Quant à Xavier, il cherchait depuis longtemps à pouvoir mettre en place une organisation à plusieurs pour optimiser le temps de travail, les moyens de production et aussi parce qu'il trouve ça plus motivant.

L'association se formalise donc en 2010. Les vaches laitières sont regroupées dans le même bâtiment sur le corps de ferme de Xavier. Quant aux génisses, elles sont élevées chez Nathanaël. Ils partagent la même salle de traite mais ils ont chacun leur numéro de troupeau. Les céréales sont vendues individuellement.

Ils se prêtent le matériel, comme les tracteurs, ...

Leurs objectifs aujourd'hui, à travers cette association, est de : « Pouvoir travailler décemment. » dit Xavier. C'est-à-dire avoir de bonnes conditions de travail et des horaires en adéquation avec leur rémunération.

Pour Nathanaël : « L'avantage d'être à deux, c'est de pouvoir mieux gérer son temps de travail. On arrive à prendre 1 dimanche sur deux et un peu de vacances aussi. Après, il y a aussi l'aspect économique : on divise les charges de structures puisque l'on n'a qu'un télescopique pour deux, une mélangeuse pour deux et même au niveau de la gestion des fourrages, il y a un réel intérêt ».

D'ailleurs, ils vont bientôt engager un apprenti qui se chargera plutôt de la traite des vaches, ce qui leur permettra de se libérer 2 week-ends sur 3. Pour Xavier : « C'est une tranquillité depuis que je suis associé avec Nathanaël. Lorsqu'on part en vacances, on est plus sereins ».

La clé de la réussite, c'est une organisation performante et un calcul permanent sur tout. Ici, c'est la marge qui est regardée plus que la productivité.

## **Alimentation et reproduction : « Un coût alimentaire à 105 €/1000 L »**

L'alimentation est un point important dans la gestion d'exploitation pour Xavier et Nathanaël. Ainsi, le plan d'alimentation est géré par une nutritionniste de leur cabinet vétérinaire, « L'avantage c'est qu'il s'agit d'une personne complètement neutre qui fait nos rations, puisqu'elle n'a rien à vendre » ajoute Xavier. Ainsi, la ration est détaillée ci-dessous :

Cependant, Xavier et Nathanaël essaient de se tourner de plus en plus vers l'autonomie alimentaire, à travers l'implantation de Luzerne et de Maïs grain inerte. En effet, l'introduction de 1.5 Kg de Matière Sèche/Vache Laitière/Jour de luzerne, dans la ration d'Octobre à Mars, leur permet de diminuer approximativement de 500 g/Vache Laitière/Jour en moyenne le tourteau de soja et de diversifier la ration. De plus, le maïs grain inerte récolté cette année devrait également permettre une meilleure autonomie alimentaire.

D'autre part, ils maximisent aussi la surface en herbe à travers le pâturage tournant. En effet, avec 12 Ha de prairies permanentes autour du bâtiment des vaches laitières, ils ont 12 ilots dans lesquels les vaches restent 2 jours avant de passer dans la prochaine pâture. Cela leur permet de faire des économies en diminuant de moitié la ration distribuée à l'auge en début de période estivale.

« Les vaches tarées rentrent au bâtiment 3 semaines avant le vêlage pour suivre la phase la plus importante de la lactation, à savoir la préparation au vêlage, durant laquelle on a une ration bien spécifique » précise Xavier ; ration qui est également faite par la nutritionniste. Ainsi, elles ont :



Cette ration leur a permis de diminuer les problèmes rencontrés en début de lactation, à savoir : l'acétonémie, les problèmes de délivrance, les fièvres de lait, ... « La préparation au vêlage, c'est primordial : on passe 40 % de son temps avec 5 % de ses vaches à problèmes » souligne Xavier. Ainsi, cette optimisation de leur système leur permet d'atteindre un coût alimentaire moyen de 105€/1000L, soit une marge sur coût alimentaire de 230 €/1000 L en moyenne.

L'achat du tourteau de soja ou colza et du corn gluten est fait par camion de 25 T à un négoce, en fonction des cours « Quand les cours ne sont pas élevés, on achète. » Les concentrés sont stockés dans 2 silos au sol. Ainsi, ils ont uniquement 4 livraisons/an de matière première, soit 4 camions de soja ou colza et 3 de corn gluten. Ce mode d'achat d'aliments leur permet de faire des « économies non négligeables ».

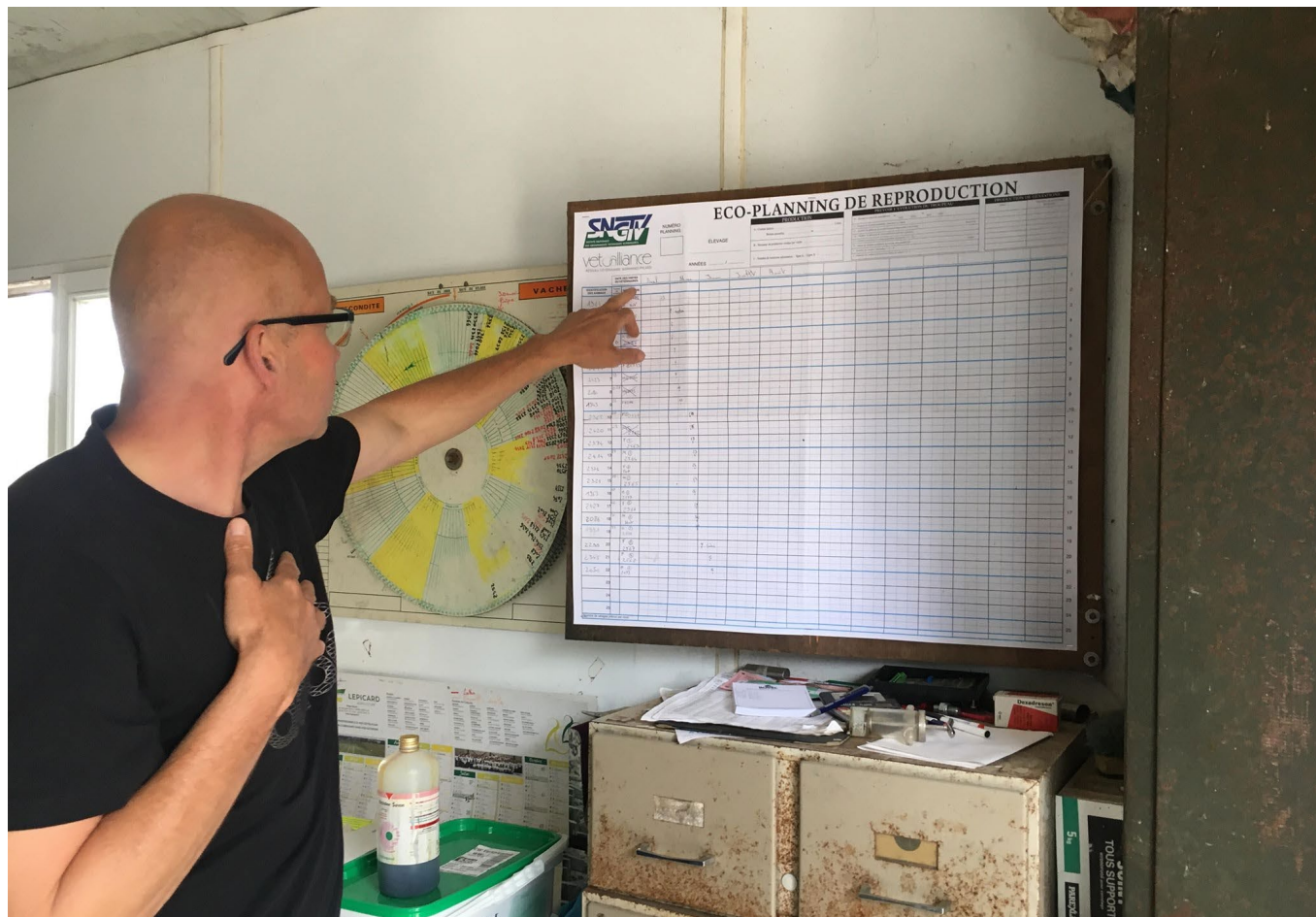
L'accent est également mis sur la reproduction. En effet, Xavier et Nathanaël inséminent eux-mêmes et réalisent aussi un suivi de reproduction avec leur vétérinaire. Grâce à leur investissement de 10 000 € dans 45 colliers de détection des chaleurs, ils peuvent gérer au mieux, et de manière individuelle, la reproduction avec leur vétérinaire qui vient 1 fois par mois faire le suivi.

Les génisses sont inséminées avec des semences sexées et les vaches sont croisées avec des taureaux Montbéliard ou Blanc Bleu Belge, qui sont des races à croissance précoce, ce qui permet d'atteindre des poids de carcasses plus importants en veaux gras. En effet, par rapport à une insémination Holstein, cela représente un gain économique de 20 €/vache sur l'achat de la paillette et de 150 €/veau sur le prix de vente du veau. En ce qui concerne les veaux laitiers Holsteins, ils sont engraisés en taurillons.

Le taux de renouvellement est autour de 30 à 35 %. Les principales causes de renouvellement sont de 25 % par rapport aux cellules, 25 % pour les problèmes de pattes, 25 % pour des problèmes de fertilité et 25 % pour des vaches qui vieillissent.

Avec une production laitière moyenne de 8 100 L/VL, Xavier et Nathanaël ne cherchent pas la productivité, mais ils privilégient la longévité et la rusticité des vaches. C'est pour cela qu'ils se sont orientés vers le croisement procross, c'est-à-dire un croisement entre 3 races de vaches laitières : Holstein, Montbéliarde et Rouge Suédois. Actuellement, le nombre de lactations moyen est de 3 par vache ; les premières génisses procross devraient augmenter la longévité moyenne des vaches.

Les vêlages sont groupés de Mi-Mai à fin Octobre, ce qui leur permet de passer Noël sereinement.



## ***La CUMA : « Des charges de mécanisation maîtrisées à 57 €/1000 L »***

Xavier et Nathanaël ont fait le choix d'adhérer à une CUMA afin de travailler avec du matériel de qualité, sans pour autant devoir trop investir. Cela leur permet d'avoir des charges de mécanisation de 57 €/1000 L alors qu'elles sont en moyenne de 85 €/1000L pour le Groupe Lait du CERNODO. Ainsi, ils adhèrent à une CUMA pour tout le matériel de fenaison, d'enrubannage, d'épandage et ils disposent également de matériels de travail du sol (décompacteur, déchaumeur ...). Cela représente de gros avantages, «C'est un gain économique, car on arrive à diviser par deux nos charges de mécanisation, mais aussi un gain de temps.» précise Nathanaël.

Au total, la CUMA dispose de plus de 30 matériels partagés entre 65 adhérents. Le matériel est stocké directement chez les adhérents et ils disposent d'un boîtier CARNOT qui leur permet de savoir instantanément où se trouve le matériel en question. Nathanaël et Xavier étant très organisés, ce système leur convient très bien, « Il faut savoir travailler avec les autres et attendre son tour ».